



Mission Locale
pour l'Emploi des Jeunes

SUD OISE

2026-2031

LABELLISÉE!

ENGAGÉE POUR ET AVEC
LES JEUNES

DIAGNOSTIC TERRITORIAL

Mise à jour mars 2026

Territoire d'intervention

CC de l'Aire Cantilienne • CC du Pays de Valois • CC Senlis Sud Oise

128 448

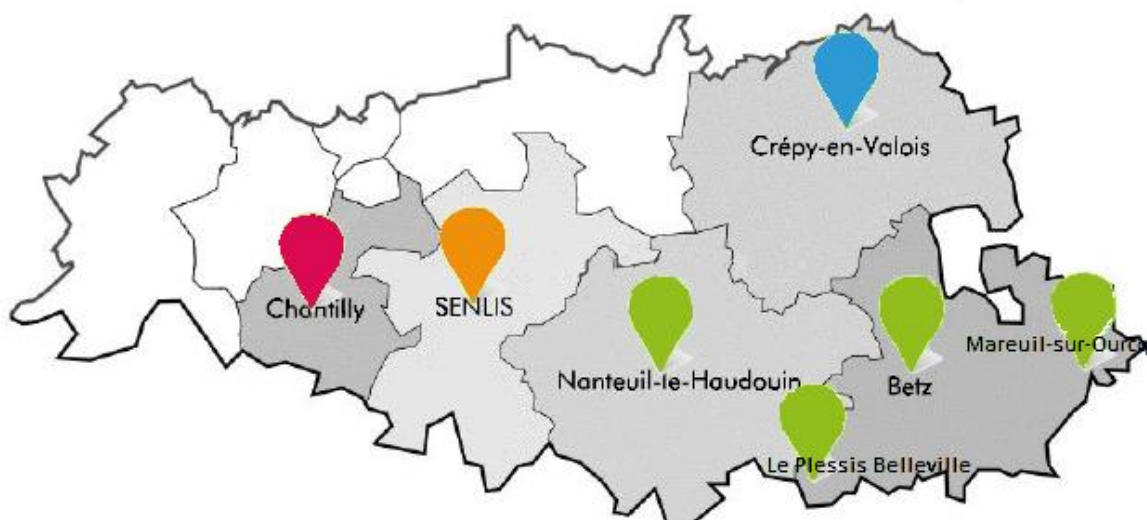
habitants

966 km²

de superficie

90

communes



Éditorial de la Présidente

Mieux comprendre notre territoire pour mieux soutenir les jeunes

À la Mission Locale pour l'Emploi des Jeunes du Sud de l'Oise (MLEJ SO), nous avons une conviction forte : pour accompagner efficacement les jeunes, il faut d'abord comprendre le territoire qui façonne leur quotidien et leurs perspectives. Notre diagnostic territorial mis à jour en mars 2026 répond à cette exigence. Il nous permet de regarder la réalité en face, d'identifier ce qui fonctionne, ce qui fragilise et ce qui doit évoluer.

Actualisé, enrichi de données récentes et désormais reconnu dans le cadre de notre labellisation, ce diagnostic révèle un Sud de l'Oise dynamique, riche de ressources et d'engagements, mais aussi traversé par des inégalités et des défis qui nécessitent une action collective déterminée.

Au-delà des chiffres, ce document porte les voix de celles et ceux qui vivent et font vivre ce territoire : jeunes, familles, professionnels, élus, partenaires, acteurs économiques. Leurs témoignages donnent du sens à nos analyses et transforment ce diagnostic en un véritable levier d'action, concret et évolutif.

Cette étape marque un tournant pour notre mission locale. Elle renforce notre capacité à cibler les besoins réels des jeunes, à ajuster nos réponses et à construire des solutions durables, ambitieuses et adaptées aux réalités du terrain.

Nous remercions chaleureusement toutes les personnes qui ont contribué à cette démarche exigeante. Ensemble, faisons du Sud de l'Oise un territoire où chaque jeune peut avancer avec confiance, trouver sa place et déployer pleinement son potentiel.

Manoëlle MARTIN

Présidente de la MLEJ Sud Oise

SOMMAIRE

Introduction et sources de données	4
1. Présentation générale du territoire	5
2. Marché du travail et dynamiques économiques	7
3. Les jeunes de 15-29 ans	9
4. Publics accompagnés par la MLEJ	11
5. Santé des jeunes	13
6. Logement : un frein majeur	17
7. Mobilité : un défi structurant	19
8. Offre de formation et alternance	21
9. Synthèse stratégique — Matrice AFOM	24

0. Introduction et sources de données

Ce document constitue le diagnostic territorial de la MLEJ Sud Oise révisé en 2026. Il est centré principalement sur les publics directement concernés par l'action de la mission locale : les jeunes de 16-25 ans (et jusqu'à 29 ans dans certains dispositifs).

Les données peuvent couvrir la situation du public au niveau national, jusqu'à un niveau localisé sur nos EPCI lorsque les éléments sont disponibles.

Il présente les différents champs d'intervention des missions locales liés à l'insertion professionnelle. Il intègre également les dimensions transversales essentielles : la santé, le logement et la mobilité, fréquemment identifiés comme freins à l'insertion professionnelle des jeunes accompagnés.

Sources de données utilisées

- **Portail du Réseaux pour l'Emploi** : <https://pilotage-rpe.francetravail.org/>
- **C2RP Hauts-de-France** : <https://www.c2rp.fr>
- **O2RS Hauts-de-France** : <https://s2.or2s.fr/OpenData/>
- **INSEE** : <https://www.insee.fr/fr/statistiques/2011101?geo=DEP-60>
- **Banatic** : <https://www.banatic.interieur.gouv.fr/>
- **SIG politique de la ville** : <https://sig.ville.gouv.fr/territoire/CV208#grid-header-2-661>
- **Données i-Milo** : <https://imilo.fr>
- **Données Arefie** : <https://extranet.arefie.org/dossiers-ml/observatoire-ml/donnees-i-milo#Activ2026>
- **Baromètre Apprentis d'Auteuil** : <https://www.apprentis-auteuil.org/>

1. Présentation générale du territoire

La MLEJ Sud Oise couvre 3 EPCI : la communauté de communes de l'Aire Cantilienne, la communauté de communes du Pays du Valois et la communauté de communes Senlis Sud Oise.

Son siège est basé à Senlis.

Elle accueille également le public sur ses antennes de Chantilly et Crépy-en-Valois, ainsi que sur ses permanences : Betz, Mareuil-sur-Ourcq, le Plessis-Belleville et Nanteuil-le-Haudouin.

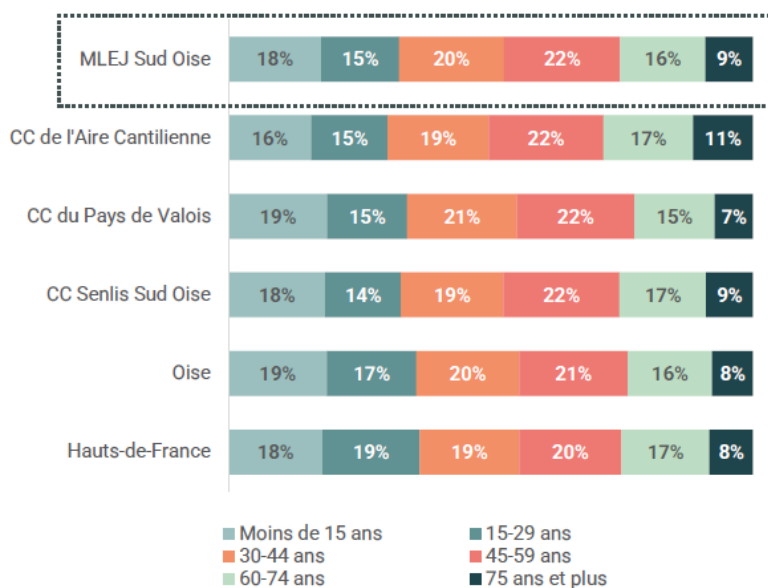
EPCI	Population 2026	Superficie	Villes principales
CC de l'Aire Cantilienne	45 952 hab.	149 km ²	Chantilly, Gouvieux, Lamorlaye (11 communes)
CC du Pays de Valois	56 638 hab.	614 km ²	Crépy-en-Valois, Nanteuil-le-Haudouin, Le Plessis Belleville (62 communes)
CC Senlis Sud Oise	25 858 hab.	203 km ²	Senlis, Fleurines, Thiers-sur-Thèves (17 communes)
MLEJ Sud Oise (total)	128 448 hab.	966 km ²	3 EPCI — 90 communes

Source : Banatic 2026

1.1 Un territoire stable mais vieillissant

Le territoire de la MLEJ compte 128 448 habitants en 2026, soit une hausse de 6 848 habitants depuis 2011. La population vieillit progressivement, avec une part croissante des seniors et un renouvellement des jeunes qui dépend largement des migrations résidentielles liées à la proximité francilienne.

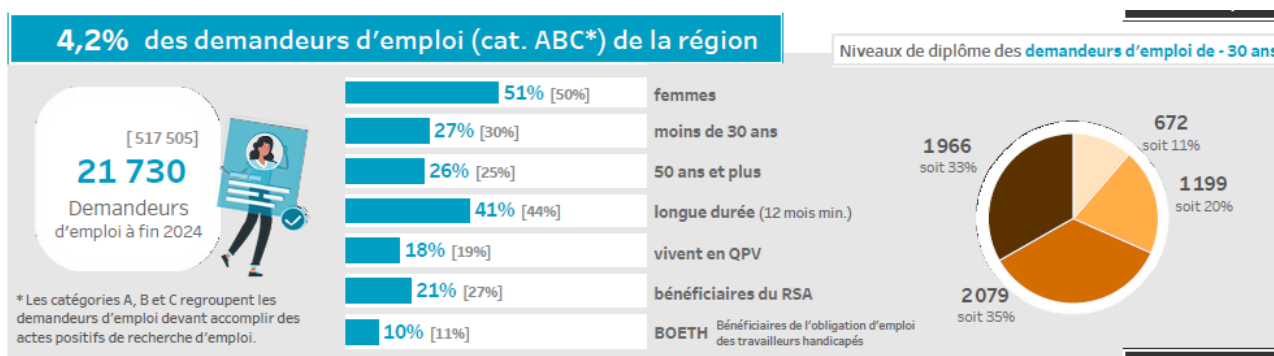
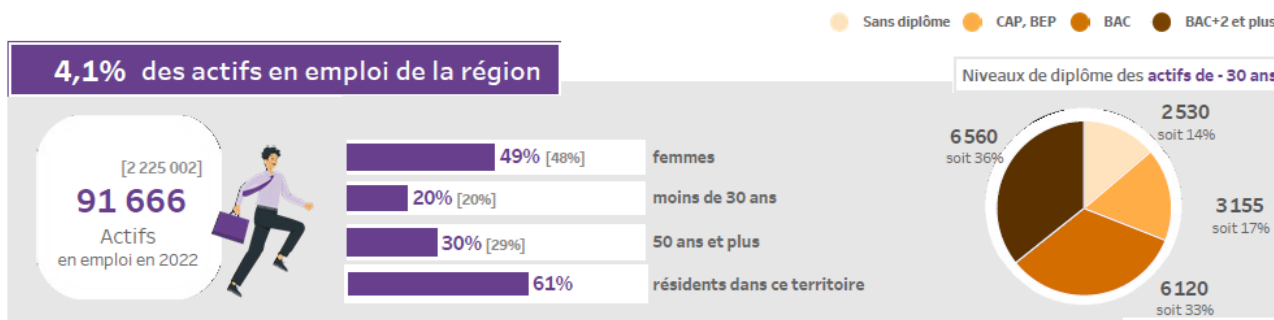
Population par classe d'âge en 2021



Source : INSEE RP 2015-2021

1.2 Les actifs du CLPE de Senlis

La part d'actifs sur le territoire du CLPE (Comité Local Pour l'Emploi) de Senlis pour les jeunes est la part la plus faible. 27% des jeunes sans emploi sont inscrits à France Travail.

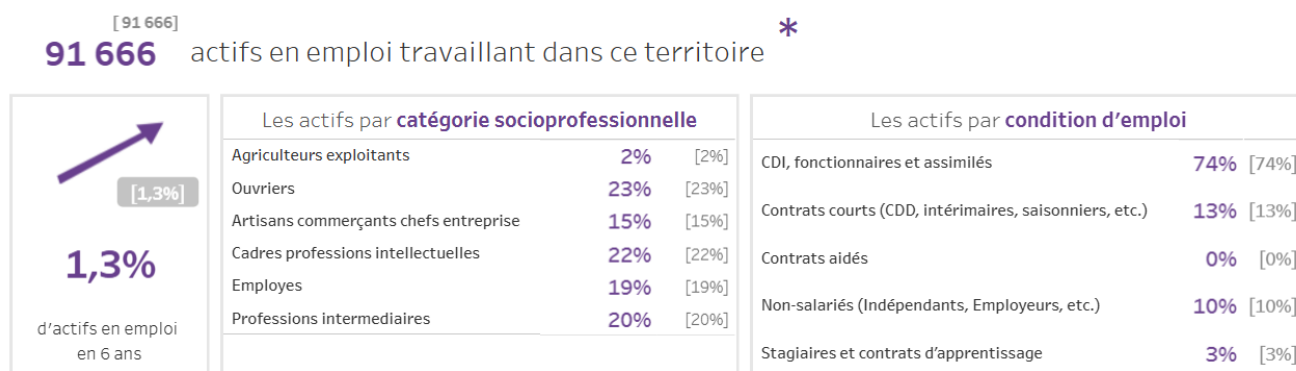


Source : C2RP décembre 2025

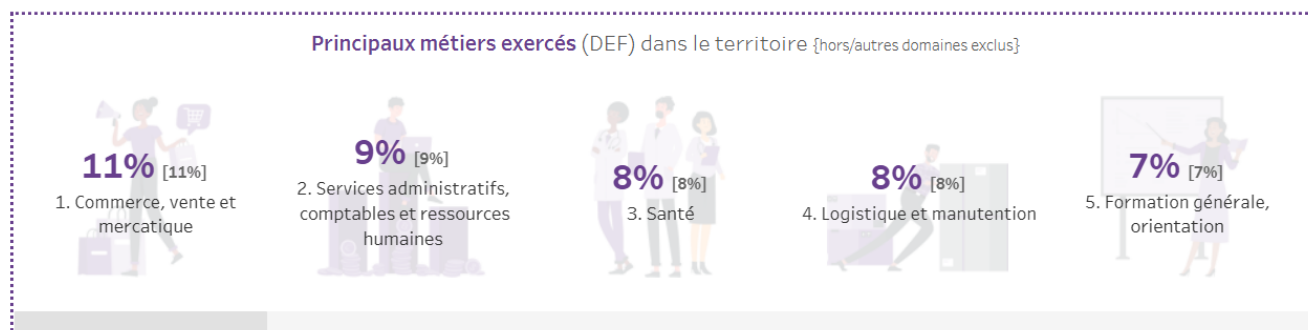
2. Marché du travail et dynamiques économiques

2.1 Un marché du travail local dynamique mais sous tension

Le nombre d'actifs en emploi augmente sur le territoire du CLPE (Comité Local Pour l'Emploi) de Senlis, qui couvre 132 communes, soit 10 cantons, dont 50% couvre le territoire de la MLEJ Sud Oise.



* Les données présentées pour le RP 2022 de l'INSEE ne sont pas strictement comparables avec les données RP des années antérieures en raison du passage de la nomenclature des professions et catégories socioprofessionnelles (PCS) 2003 à la PCS 2020 de l'INSEE. Ce changement de nomenclature entraîne des modifications dans le périmètre des DEF, le regroupement et la définition de certaines catégories, pouvant affecter les évolutions observées dans le temps. Aussi, le C2RP préconise de ne pas comparer ces données avec celles des fiches précédentes.



Source : C2RP décembre 2025

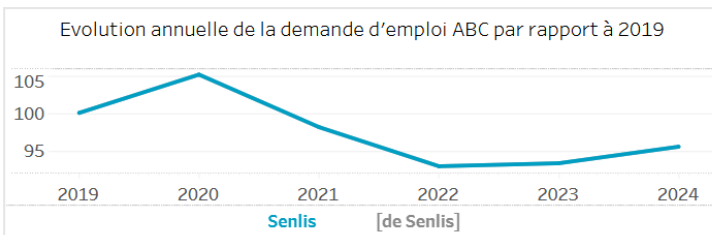
2.2 Offres d'emploi et demandeurs d'emploi : une dynamique sous tension

Le territoire du CLPE (Comité Local Pour l'Emploi) de Senlis est marqué par 2 dynamiques : une augmentation du nombre de demandeurs d'emploi et une baisse des offres d'emploi.

Pour certains domaines d'activité, comme le commerce et la logistique, l'offre et la demande coïncident cependant les besoins en recrutement restent présents : cela signifie que les offres ne correspondent pas toujours aux profils, aux compétences et/ ou aux conditions d'accès (mobilité) du public.

Les principaux employeurs du territoire (plus de 500 salariés) sont : Parc Astérix, GHPSO, Département de l'Oise, FM France, Amazon et la Sanef.

[21 730]
21 730 demandeurs d'emploi (cat. ABC)

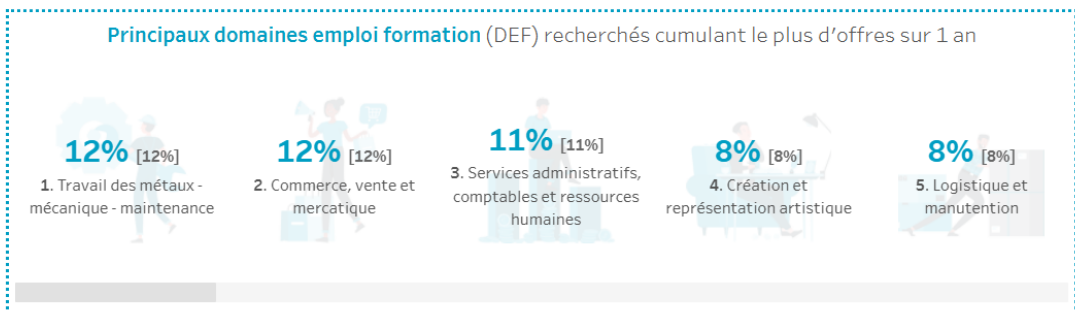
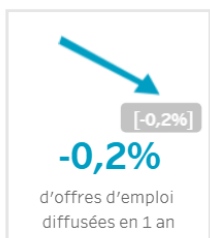


Ce graphique représente l'évolution du nombre de demandeurs d'emploi entre 2019 à aujourd'hui. Il permet de visualiser les évolutions mais aussi de comparer sur deux niveaux géographiques aux échelles différentes (le territoire sélectionné et la région dans son ensemble) en utilisant 2019 comme année de référence.

Principaux domaines emploi formation (DEF) les plus représentés dans la demande d'emploi ABC {hors/autres domaines exclus}



[33 205]
33 205 offres d'emploi dont **61%** sont des contrats durables (6 mois et plus)



[10 340]
10 340 projets de recrutement dont **6 810** sont non saisonniers



Ces 5 métiers cumulent **1 570** des projets de recrutements non saisonniers

Intitulé du métier (FAP)	NB recrutements non saisonniers	Niveau de tension
Aides de cuisine et employés polyvalents de la restauration	590	14%
Agents de sécurité et de surveillance	340	15%
Personnels de ménage chez des particuliers	220	59%
Agriculteurs	210	62%
Magasiniers et préparateurs de commandes peu qualifiés	210	24%

Pour afficher ces données de l'enquête BMO, une correspondance des Comités Locaux pour l'Emploi (CLPE) et des bassins d'emploi (BE de France Travail) a été effectuée en fonction du nombre de communes partagées. Les données affichées sont celles du (des) bassin d'emploi de : Santerre Oise Sud-oise

Sources des données Marché du travail :
 France Travail, DEFM ABC à fin décembre 2024
 France Travail, Offres d'emploi diffusées, année 2024
 France Travail, Enquête BMO, projets de recrutements anticipés pour l'année 2025

Source : C2RP décembre 2025

3. Les jeunes de 15-29 ans sur le territoire

3.1 État des lieux démographique et niveau de diplôme : un territoire à deux vitesses

Le Pays de Valois se distingue nettement des deux autres EPCI avec un profil de qualification plus faible : 20,3% de sans-diplôme et seulement 6,7% de Bac+5, contre environ 14% et 19% pour Senlis Sud Oise et l'Aire Cantilienne. À l'inverse, ces deux derniers affichent des niveaux de qualification élevés, portés par leur attractivité francilienne et leur population de cadres.

Le CAP/BEP domine dans le Valois (26,6%), où les formations professionnalisantes dominent.

Les inégalités hommes/femmes sont présentes sur les trois territoires : les femmes sont surreprésentées parmi les sans-diplôme, les hommes dans les formations professionnelles courtes.

Diplôme le plus élevé de la population non scolarisée de 15 ans ou plus selon le sexe en 2022

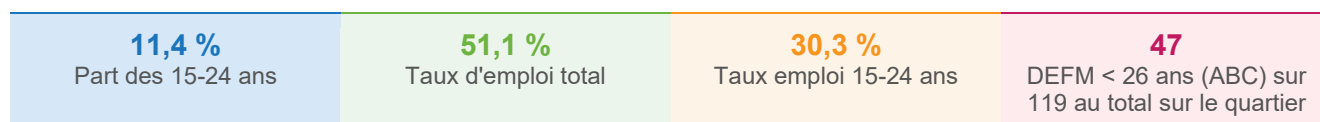
Diplôme	EPCI Aire Cantilienne			EPCI Pays du Valois			EPCI Senlis Sud Oise		
	H	F	Total	H	F	Total	H	F	Total
Population non scolarisée de 15 ans ou plus	16 079	18 105	34 184	19 990	20 713	40 703	8 793	9 655	18 448
Aucun diplôme ou certificat d'études primaires en %	12,5	14,5	13,5	19,0	21,6	20,3	13,3	16,7	15,1
BEPC, brevet des collèges, DNB en %	4,6	5,8	5,2	5,0	5,3	5,2	3,7	6,5	5,2
CAP, BEP ou équivalent en %	19,7	15,5	17,5	32,0	21,4	26,6	20,4	14,0	17,1
Baccalauréat, brevet professionnel ou équivalent en %	16,7	17,4	17,0	19,9	21,5	20,7	17,9	15,9	16,8
Diplôme de l'enseignement supérieur de niveau bac + 2 en %	12,2	14,0	13,2	11,0	13,6	12,4	12,3	15,2	13,8
Diplôme de l'enseignement supérieur de niveau bac + 3 ou bac + 4 en %	10,9	15,2	13,1	6,4	9,9	8,2	10,6	15,8	13,3
Diplôme de l'enseignement supérieur de niveau bac + 5 ou plus en %	23,4	17,7	20,4	6,7	6,6	6,7	21,8	15,8	18,7

Source : INSEE 2022

3.2 Zoom QPV — Quartier Kennedy (Crépy-en-Valois)

Les données du quartier Kennedy à Crépy-en-Valois mettent en évidence une population jeune confrontée à des difficultés d'accès à l'emploi. Avec un taux d'emploi global de 51,1% et un taux d'emploi des 15-24 ans de 30,3%, les enjeux d'insertion professionnelle demeurent importants.

Pour autant la population totale du quartier Kennedy représente 1,3% de la population totale du territoire de la MLEJ Sud Oise.



Source : INSEE RP 2021 / Pôle Emploi-DARES STMT décembre 2024

3.3 Les jeunes NEET : indicateur-clé pour la MLEJ

Les jeunes NEET (ni en emploi, ni en formation, ni en études) constituent le cœur de cible de la MLEJ Sud Oise. Leur identification et leur accompagnement sont prioritaires pour l'action 2026.

Les trois EPCI suivent la même trajectoire : hausse significative entre 2011 et 2016, puis net recul entre 2016 et 2022. Ce cycle reflète le contexte national — crise économique post-2008 dont les effets se prolongent jusqu'en 2016, puis reprise du marché du travail portée par la croissance et les politiques d'emploi.

Aucun territoire ne fait exception, ce qui confirme une forte dépendance aux dynamiques macro-économiques nationales. Sur les trois territoires, le taux de chômage des 15-24 ans est 2 à 3 fois supérieur au taux global, une constante qui traduit la difficulté d'insertion des jeunes sur ce marché local.

Chômage au sens du recensement

	EPCI Aire Cantilienne			EPCI Pays du Valois			EPCI Senlis Sud Oise		
	2011	2016	2022	2011	2016	2022	2011	2016	2022
Nombre de chômeurs et taux de chômage									
Nombre de chômeurs	1775	2102	1783	2492	3006	2588	1114	1236	940
Taux de chômage en %	8,0	9,6	8,1	9,2	10,7	9,2	8,8	10,4	7,8
Taux de chômage des 15 à 24 ans	17,7	23,0	17,7	23,6	28,1	22,9	23,1	27,6	17,3

Source : INSEE 2022

4. Publics accompagnés par la MLEJ Sud Oise

4.1 Évolution de l'activité 2018-2025

Le ratio suivi/primos en baisse : une fracture du public accompagné

Le recul du ratio suivi/primos de 2,6 en 2024 à 2,0 en 2025 ne s'explique pas uniquement par une amélioration des sorties positives. Il reflète une transformation profonde de la nature du public accueilli et de son rapport à l'accompagnement.

Année	Primo-accueils	Total jeunes accompagnés
2018	359	607
2019	405	751
2020	471	942
2021	483	1 082
2022	471	1 083
2023	444	949
2024	472	1 239
2025	500	996

Source : i-Milo 2018-2025

Il est à noter que le territoire de la MLEJ Sud Oise enregistre plus de premiers accueils en 2025 (+5,1%) que la moyenne régionale (+1,4%).

4.2 Profil des jeunes accompagnés

Niveau III+	70	14,0 %
Niveau IV validé IV	175	35,0 %
Niveau IV validé V	3	0,6 %
Niveau IV autre	61	12,2 %
Niveau V validé V	37	7,4 %
Niveau V autre	66	13,2 %
Niveau V bis	55	11,0 %
Niveau VI	26	5,2 %
Non précisé	7	1,4 %
Total général	500	100,0 %

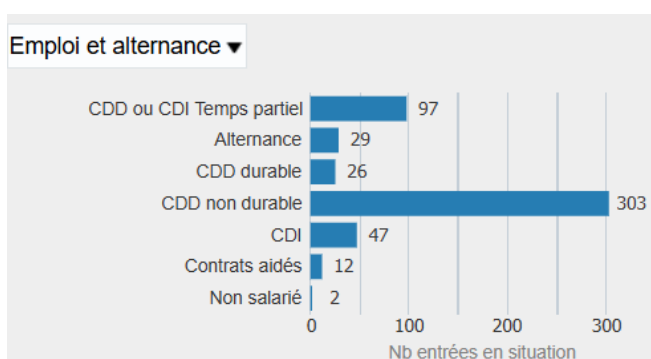
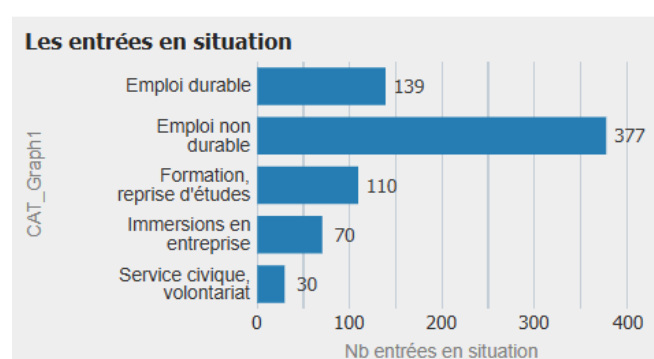
Source : i-Milo 2025

Profils spécifiques

Public spécifique	Effectif 2025
Bénéficiaires du RSA	1,6 %
Mineurs	14,6 %
Jeunes ressortissants étrangers	3,5 %
Jeunes ressortissants européens	2,2 %
Jeunes en situation de handicap	7,5 %

Source : i-Milo 2025

4.3 Sorties et contrats signés



Source : i-Milo 2025

Une adhésion au parcours long qui s'érode

De plus en plus de jeunes entrent en contact avec la MLEJ sans s'inscrire dans la durée. Les primo-accueils atteignent leur maximum historique (500 en 2025), mais ces entrées ne se transforment pas en suivis prolongés. Le jeune vient, obtient une réponse ponctuelle ou une orientation, puis disparaît du radar. L'accompagnement global et progressif, qui constituait le cœur de métier de la mission locale, trouve de moins en moins preneurs parmi une partie du public.

Un public de plus en plus polarisé

Ce phénomène traduit une **fracture croissante entre deux profils de jeunes** qui coexistent désormais au sein de la même structure :

D'un côté, des **jeunes relativement autonomes**, avec un niveau de qualification suffisant, une mobilité assurée et un projet professionnel déjà esquissé. Pour eux, la MLEJ est un guichet d'accès rapide à un dispositif ou à une mise en relation — ils n'ont pas besoin d'un accompagnement long et ne le souhaitent pas. De l'autre, des **jeunes en grande difficulté**, cumulant les freins périphériques — absence de logement stable, problèmes de santé mentale, isolement géographique, absence de mobilité — pour qui un accompagnement long serait pourtant indispensable. Paradoxalement, ce sont précisément ces jeunes qui n'arrivent pas à tenir sur la durée : les rendez-vous manqués s'accumulent, les ruptures de parcours se multiplient, et le suivi s'interrompt avant d'avoir produit ses effets.

Un défi stratégique majeur pour la MLEJ en 2026

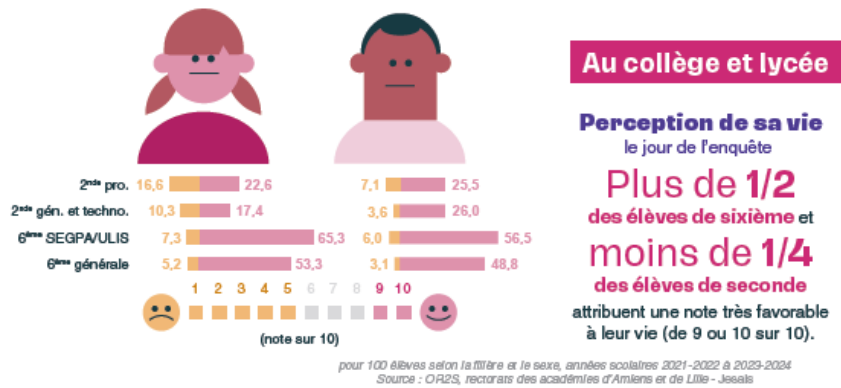
Cette polarisation pose une question centrale : comment adapter les modalités d'accompagnement à ces deux réalités simultanément ? Pour les jeunes autonomes, des formats courts et réactifs suffisent. Pour les jeunes les plus vulnérables, c'est au contraire la posture d'aller-vers, hors les murs et sans condition de régularité, qui doit primer — car attendre qu'ils viennent et restent n'est plus une stratégie suffisante face à l'ampleur de leurs difficultés.

5. Santé des jeunes : un enjeu croissant

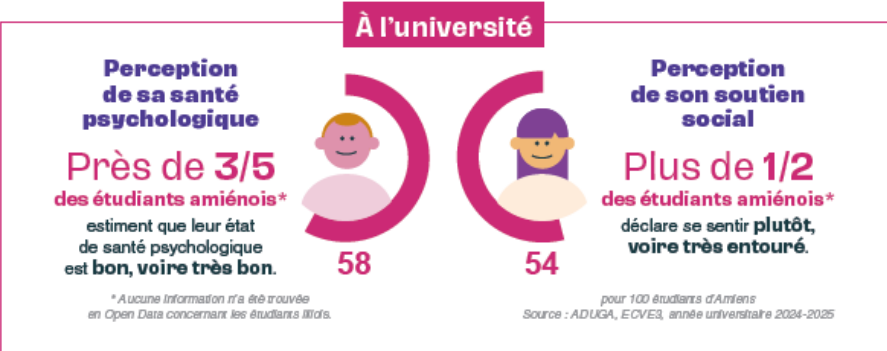
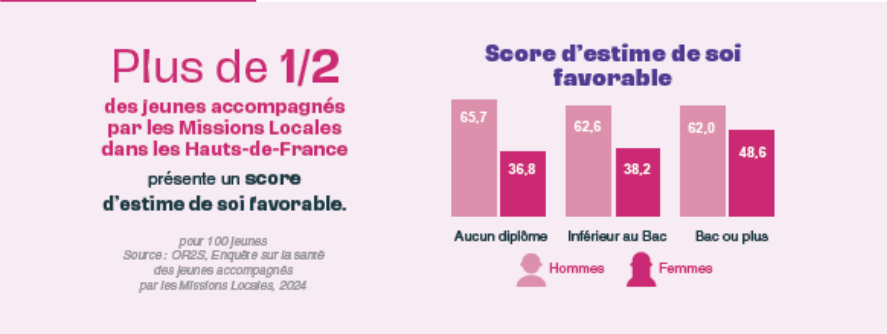
5.1 Santé mentale positive



La santé mentale positive dans les Hauts-de-France

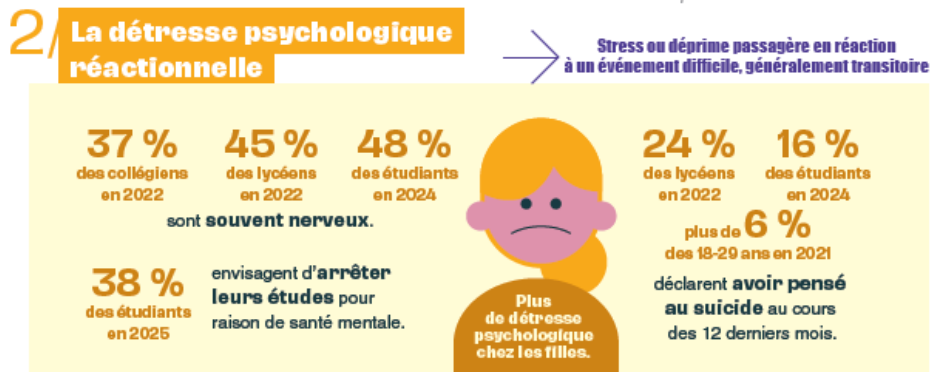


En mission locale

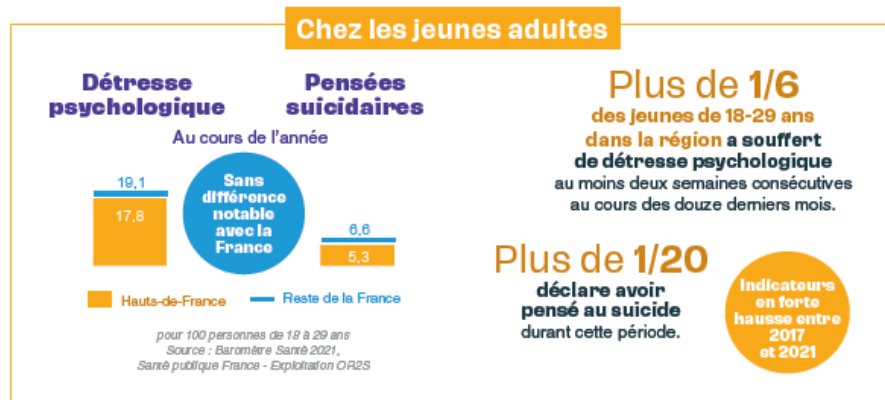
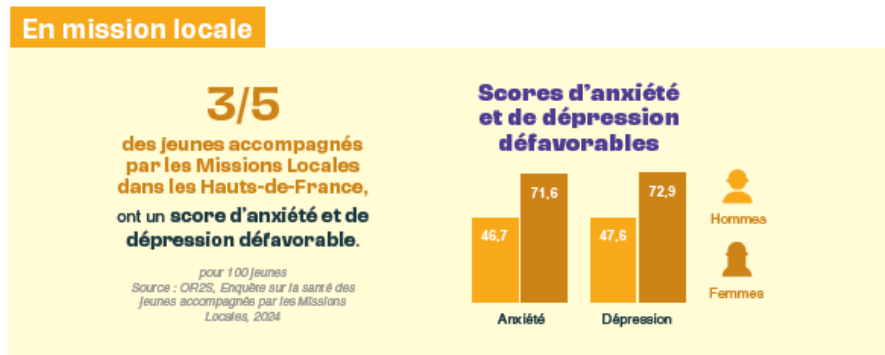


Source : OR2S 2025

5.2 Détresse psychologique réactionnelle

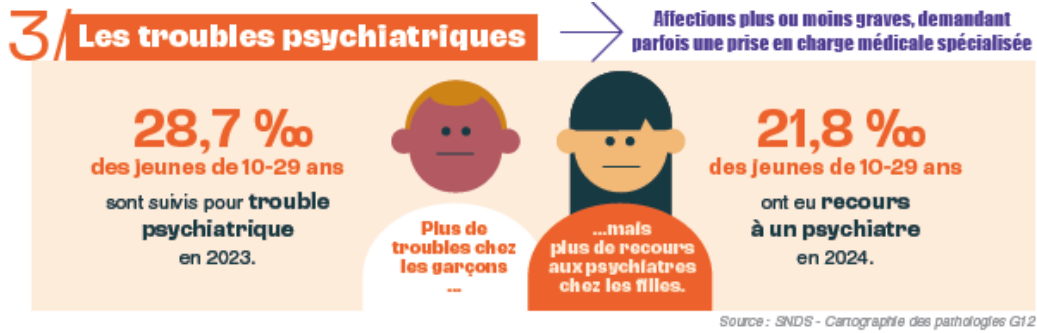


Sources : Baromètre Santé 2021, Enquête EnCLASS 2022, Enquête Bien-être et Santé des étudiants.es 2024, Baromètre de la Santé Mentale des Étudiants 2025



Source : OR2S 2025

5.3 Troubles psychiatriques

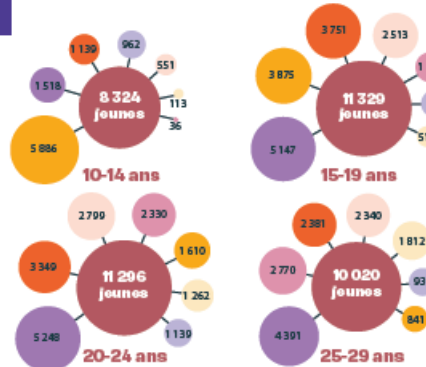


Les troubles psychiatriques dans les Hauts-de-France

Maladies psychiatriques CHEZ LES 10-29 ANS

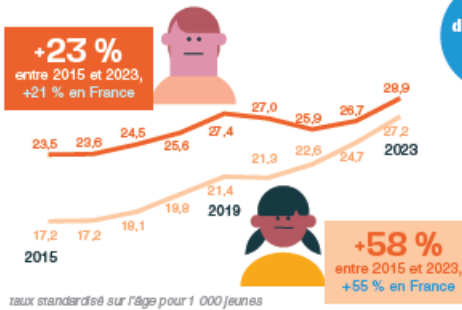
Prise en charge dans le système de soins

- Troubles psychiatriques débutant dans l'enfance
- Troubles névrotiques et de l'humeur
- Troubles névrotiques ou liés au stress ou somatoformes
- Déficience mentale
- Dépression et troubles de l'humeur autres que bipolaires
- Troubles psychotiques
- Troubles addictifs



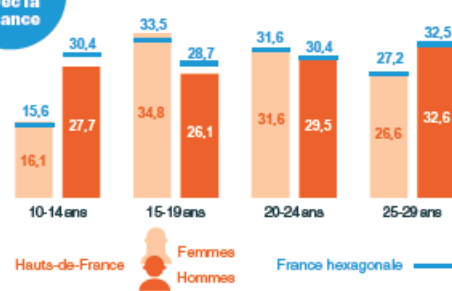
La somme des nombres par pathologie est supérieure au total car un même jeune peut avoir plusieurs types de troubles effectifs en 2023

Une augmentation importante du taux de jeunes de 10-29 ans pris en charge pour une maladie psychiatrique.



Peu de différence avec la France

Le taux de jeunes pris en charge pour une maladie psychiatrique varie suivant l'âge et le sexe.



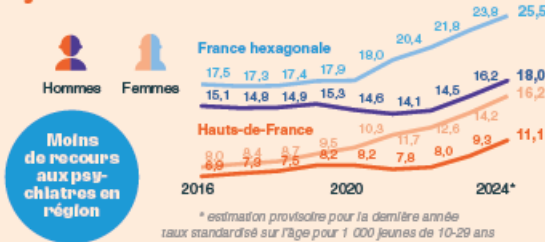
Recours aux psychiatres CHEZ LES 10-29 ANS

Des taux de recours aux psychiatres, plus importants chez les femmes, et qui ont fortement augmenté depuis 2020.

La densité de psychiatres relevée dans la région est moins élevée qu'en France.

Sources : Drees / Asp-Santé - RPPS 2012, SNDS - DCIR - Exploitation OR2S

20 000 jeunes de 10-29 ans ont eu recours à un psychiatre en 2024 dans les Hauts-de-France.



Source : OR2S 2025

5.4 Sédentarité — Questionnaire Marshall

La sédentarité des jeunes a ici été approchée par le temps passé en position assise en dehors des repas et du temps de sommeil.

Un peu plus d'un tiers des jeunes passe plus de cinq heures par jour en position assise...

Moins d'un jeune sur dix (9,2 %) déclare passer moins de deux heures par jour en position assise en dehors des repas et du temps de sommeil. Ils sont 17,0 % à indiquer être assis deux à trois heures par jour, 17,5 % trois à quatre heures, 21,2 % quatre à cinq heures et 35,0 % plus de cinq heures.

...part plus faible chez les femmes...

Les hommes sont plus nombreux que les femmes à déclarer passer plus de cinq heures par jour en position assise (37,3 % contre 32,2 %).

En revanche, les parts de jeunes indiquant passer moins de deux heures par jour et entre deux et trois heures ne diffèrent pas selon le sexe.

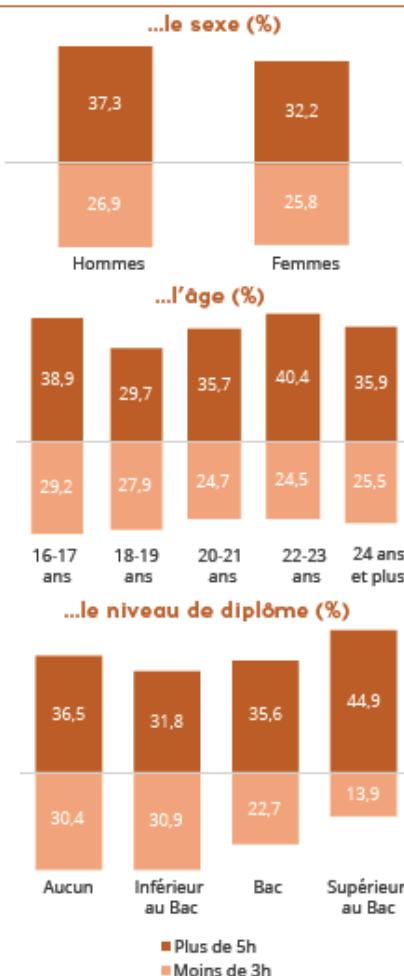
...et chez les jeunes de 18-19 ans...

Les jeunes de 18-19 ans se distinguent des autres, avec une part moindre de jeunes sédentaires : 29,7 % restent plus de cinq heures par jour assis, contre plus de 35 % dans les autres classes d'âge (cf. graphique ci-contre). Cependant, aucune différence significative entre les différentes classes d'âge n'est observée pour le fait de rester assis moins de trois heures par jour.

...et plus élevée chez les diplômés de l'enseignement supérieur

Ce sont les jeunes titulaires d'un diplôme inférieur au baccalauréat qui passent le moins de temps assis : trois jeunes sur dix déclarent passer moins de trois heures par jour en position assise contre près d'un quart pour ceux ayant le niveau Bac et un sur sept pour les diplômés de l'enseignement supérieur. Ces derniers sont sensiblement plus nombreux (44,9 %) à passer plus de cinq heures quotidiennement en position assise (cf. graphique ci-contre).

TEMPS QUOTIDIEN EN POSITION ASSISE* SELON...



* (télé, ordinateur...) en dehors des temps de repas et du temps de sommeil. La part de jeunes passant de trois à cinq heures par jour assis n'est pas représentée pour plus de lisibilité.

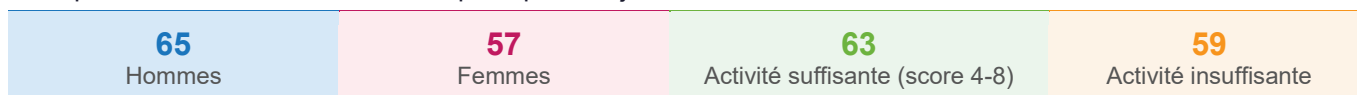
Source : Enquête sur la santé des jeunes accompagnés par les Missions Locales - Exploitation : OR2S

Source : OR2S 2025

ZOOM INFRARÉGIONAL

La part de jeunes passant un temps quotidien peu important en position assise ne varie pas significativement en fonction de la localisation géographique de la Mission Locale. En revanche, les jeunes accompagnés par les Missions Locales de Sambre-Avesnois-Thiérache sont moins nombreux que les autres à passer plus de cinq heures par jour en position assise, tout comme les jeunes du Pas-de-Calais (32,1 %), à l'inverse de ceux de l'Aisne.

Le questionnaire Marshall a été complété par 122 jeunes de la MLEJ Sud Oise.



Source : Données MLEJ — Analyse questionnaires Marshall 2025

Ces résultats confirment un niveau de sédentarité encore important au sein du public accompagné et justifient la mise en œuvre d'actions d'activité physique et de prévention.

La santé mentale des jeunes constitue un enjeu croissant pour la MLEJ Sud Oise : si une majorité des jeunes accompagnés présente une santé mentale positive, une part significative exprime une détresse psychologique réactionnelle — souvent liée aux difficultés d'insertion, à l'isolement ou à la précarité — pouvant évoluer vers des troubles psychiatriques nécessitant une orientation spécialisée. À cela s'ajoute un niveau de sédentarité préoccupant, confirmé par le questionnaire Marshall (59 jeunes sur 122 en activité insuffisante), qui fragilise davantage l'équilibre physique et mental d'un public déjà vulnérable et renforce la nécessité d'intégrer santé et activité physique comme leviers à part entière de l'accompagnement vers l'emploi.

6. Logement : un frein majeur à l'insertion

6.1 Situation résidentielle des jeunes en HAUTS-DE-FRANCE / Oise

Selon Oise Habitat, environ 10 000 demandes de logements sociaux sont déposées chaque année dans le département.

Seules 900 attributions sont réalisées annuellement ($\approx 9\%$ d'attributions). Le taux d'attribution de 9% dans l'Oise signifie que plus de 90% des déposants restent dans l'attente, ce qui place le département dans une zone de forte tension locative.

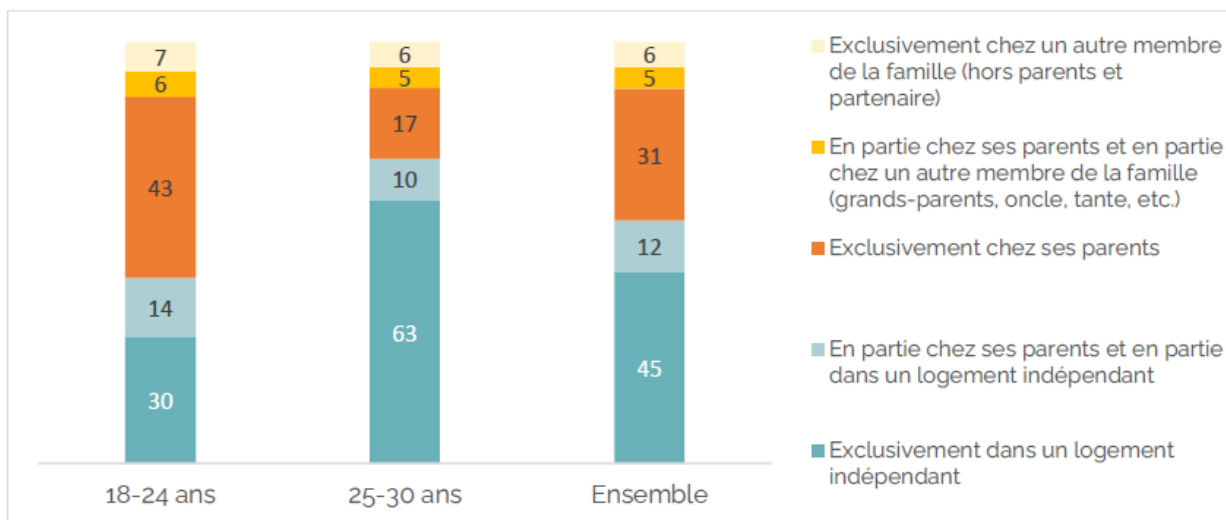


La majorité des jeunes en HAUTS-DE-FRANCE habite chez leurs parents ou un membre de leur famille

Quatre jeunes sur cinq ($79,4\%$) déclarent habiter chez leurs parents (ou chez un autre membre de leur famille), tandis que $14,6\%$ habitent dans leur propre logement. Ils sont $3,2\%$ à ne pas avoir de logement stable (hôtel, squat, hébergement provisoire chez un ami...) ou être sans domicile fixe et $2,8\%$ résident dans une structure d'hébergement (foyer, foyer de jeunes travailleurs...).

La part de jeunes vivant avec leur famille diminue avec l'âge, allant presque du simple au double entre les mineurs ($92,4\%$) et les jeunes de 24 ans et plus ($53,1\%$). Elle est moins élevée chez les diplômés de l'enseignement supérieur ($68,1\%$), qui sont près de trois sur dix à avoir leur propre logement ($29,6\%$). Les hommes sont plus nombreux à déclarer vivre avec leur famille ($81,2\%$ contre $77,8\%$ des femmes) et moins dans leur propre logement ($11,5\%$ contre $17,5\%$).

GRAPHIQUE S1. SITUATION RÉSIDENTIELLE DES JEUNES SELON L'ÂGE (EN %)



Source : INJEP-CRÉDOC, Baromètre DJEPVA sur la jeunesse, 2025. Champ : Ensemble des jeunes âgés de 18 à 30 ans.
 Note de lecture : Début 2025, 30 % des jeunes de 18-24 ans vivent exclusivement dans un logement indépendant.

6.1 Situation résidentielle des premiers accueils de la MLEJ Sud Oise

Une dépendance familiale massive

Plus de **84% des jeunes** accompagnés vivent chez leurs parents ou un membre de la famille. Si cette situation peut sembler rassurante en termes de stabilité immédiate, elle traduit surtout une **incapacité à accéder à l'autonomie résidentielle**, directement liée aux difficultés d'insertion professionnelle et au coût prohibitif du logement en territoire sous tension comme l'Oise.

Un accès au logement autonome très limité

Seuls **10,4%** des jeunes disposent d'un logement autonome, ce qui est particulièrement faible pour une population dont une partie est majeure et en parcours d'insertion professionnelle. Ce chiffre confirme que le logement constitue un frein structurel à l'émancipation et à la mobilité professionnelle des jeunes accompagnés.

L'hébergement chez des amis : une précarité invisible

Les 17 jeunes (3,5%) hébergés chez des amis constituent ce qu'on appelle les **sans-abri cachés** : officiellement logés, ils sont en réalité dans une situation instable, sans bail, sans adresse pérenne, susceptibles de se retrouver à la rue du jour au lendemain. Ce public est souvent sous-estimé dans les statistiques mais représente un risque élevé de rupture de parcours.

Hébergement	F	H	Total
Chez les parents	157	208	365
Logement autonome	29	11	40
Chez un membre de la famille	25	25	50
Chez des amis	15	2	17
En foyer, CHRS, hôtel, autre	1	3	4
Sans hébergement, héb. nomade	1	2	3

F	H	Total
68,9 %	82,9 %	76,2 %
11,0 %	10,0 %	10,4 %
12,7 %	4,4 %	8,4 %
6,6 %	0,8 %	3,5 %
0,4 %	1,2 %	0,8 %
0,4 %	0,8 %	0,6 %

Source : i-Milo 2025 — Premiers accueils

7. Mobilité : un défi structurant pour le territoire

7.1 La mobilité, principal frein à l'insertion



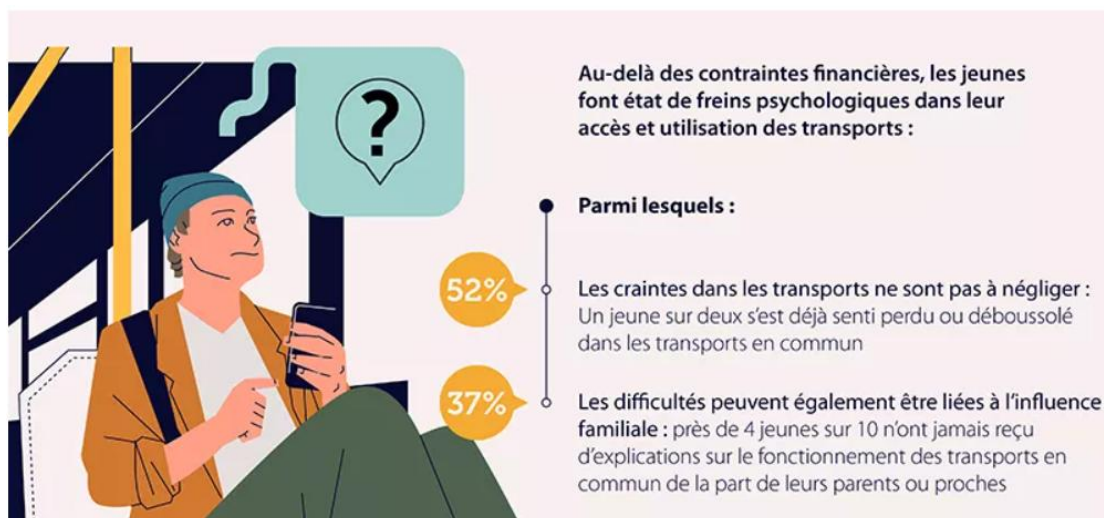
Hauts-de-France_infographie Baromètre Mobilité



Hauts-de-France_infographie Baromètre Mobilité2

Source : Baromètre Apprentis d'Auteuil / OpinionWay — novembre 2024

7.2 Freins de mobilité



Baromètre de l'éducation Apprentis d'Auteuil - Mobilité (c) OpinionWay

Source : Baromètre Apprentis d'Auteuil / OpinionWay — novembre 2024

Situation des jeunes de la MLEJ Sud Oise

Freins géographiques

- Éloignement des centres (Senlis, Chantilly, Crépy) pour les jeunes des communes rurales
- Offre TC concentrée sur les axes structurants : lacunes en soirée, week-end, horaires atypiques

Freins économiques

- Coût des abonnements, carburant incompatible avec des revenus faibles ou discontinus
- Difficultés de financement du permis, de l'assurance et d'un véhicule

Freins techniques et organisationnels

- Complexité des réseaux (interurbain, TER, TAD) et des correspondances
- Absence de solution « dernier kilomètre » depuis l'arrêt jusqu'au lieu de travail/formation

Freins psychologiques et culturels

- Manque de confiance pour se déplacer hors de la commune, peur de l'inconnu
- Forte dépendance à la voiture des parents, non transposable à l'autonomie du jeune

Ces freins se cumulent : un jeune NEET rural, sans permis, sans revenu, n'ayant jamais pris le train seul, est le profil le plus vulnérable.

8. Offre de formation et alternance

8.1 Accès à la formation sur le CLPE de Senlis

[5 491]

5 491 inscrits en filière professionnelle (lycéens pro, BTS et apprentis jusqu'au niveau 5)



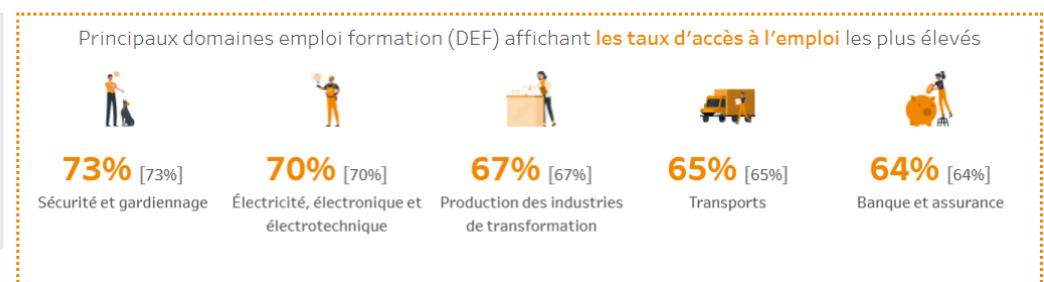
Accès à l'emploi de la filière professionnelle (lycéens professionnels, BTS et apprentis jusqu'au niveau 5) par voie et niveau de formation :

	VOIE SCOLAIRE PRO		APPRENTISSAGE	
	Taux de poursuite d'études	Taux d'emploi à 6 mois	Taux de poursuite d'études	Taux d'emploi à 6 mois
Niv3 - CAP	61% [61%]	19% [19%]	41% [41%]	61% [61%]
Niv4 - BAC	59% [59%]	40% [40%]	38% [38%]	67% [67%]
Niv5 - BAC+2	49% [49%]	60% [60%]	46% [46%]	75% [75%]

Note : Le taux de poursuite est calculé sur la base des effectifs en année terminale, alors que le taux d'emploi à 6 mois est calculé sur la base de ceux qui n'ont pas poursuivi leurs études. Les deux taux ne sont donc pas cumulables.

Sources des données Formation initiale : MESR, SI Synthèse, MENJ, SIFA, SI Scolarité, MAA, SI SAFRAN, Données Forômes et Enquête Ecole de la DREES, effectifs d'élèves, d'apprentis et d'étudiants, rentrée scolaire 2023
MENJ-MT, Inserjeunes (lycéens (CAP, baccalauréats professionnels, BTS, Mentions complémentaires de niveau 3 et 4 dispensés dans les EPLE publics et privés sous contrat sous tutelle du ministère de l'éducation nationale), apprentis (formations de niveau 3 à 5, y compris agricoles, dispensées dans les Centres de formation d'apprentis)), années 2022 et 2023

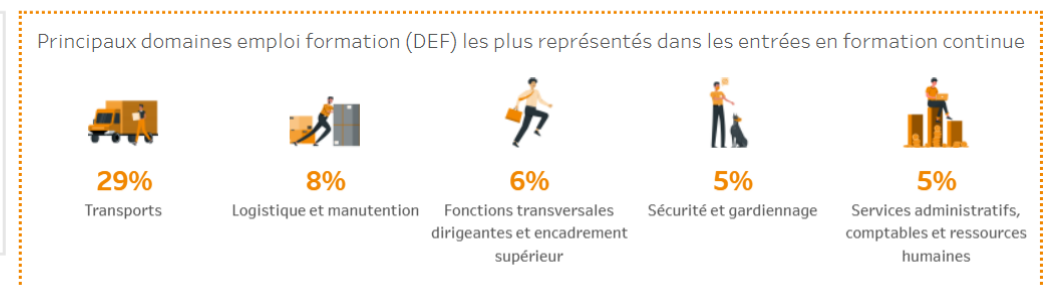
Accès à l'emploi des demandeurs d'emploi sortant de formation en 2024 :



Sources des données Formation continue : France Travail, entrées en formation des demandeurs d'emploi, tous financeurs confondus, année 2024
France Travail, taux d'accès à l'emploi dans les 6 mois des demandeurs d'emploi suivant la fin de formation, 2024
France Travail, formations présentant les taux d'accès à l'emploi les plus élevés, 2024

[4 318]

4 318 entrées en formation continue (uniquement les demandeurs d'emploi)



Source : C2RP décembre 2025

8.2 Formation secondaire : les 10 lycées du territoire

Établissement	Statut	Type	Commune
Lycée Jean Rostand	Public	GT	Chantilly
Lycée Jean Monnet	Public	GT	Crépy-en-Valois
Lycée Saint-Vincent	Privé	GT	Senlis
Lycée Hugues Capet	Public	GT	Senlis
Lycée Saint-Dominique	Privé	GT	Mortefontaine
Lycée Amyot d'Inville	Public	Pro	Senlis
Lycée de la Forêt	Public	Pro	Chantilly
Lycée Robert Desnos	Public	Pro	Crépy-en-Valois
Lycée Croiset	Privé	Pro	Chantilly
Lycée de Vaumoise	Privé	Pro	Vaumoise

8.3 Le décrochage scolaire

L'obligation de formation des 16-18 ans

Dernière mise à jour en janvier 2026

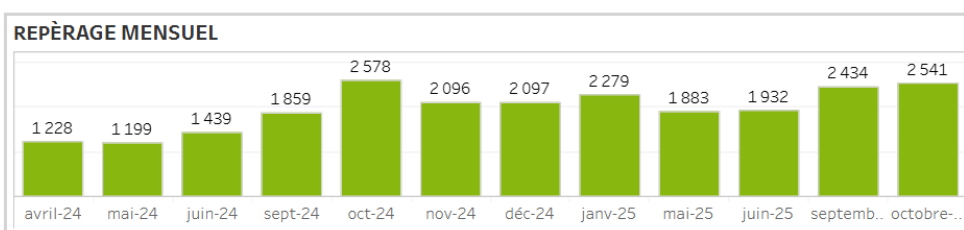
18 269

jeunes de 16 à 18 ans concernés par l'obligation de formation et repérés par les PSAD* en région Hauts-de-France en octobre 2025

Sélectionnez un territoire :

Les chiffres globaux du territoire

2 541
jeunes sont concernés par l'obligation de formation



Repérage des jeunes

120
jeunes décrocheurs scolaires se sont présentés spontanément dans une structure du SPRO

2 421
jeunes ont été repérés par le SIEI*

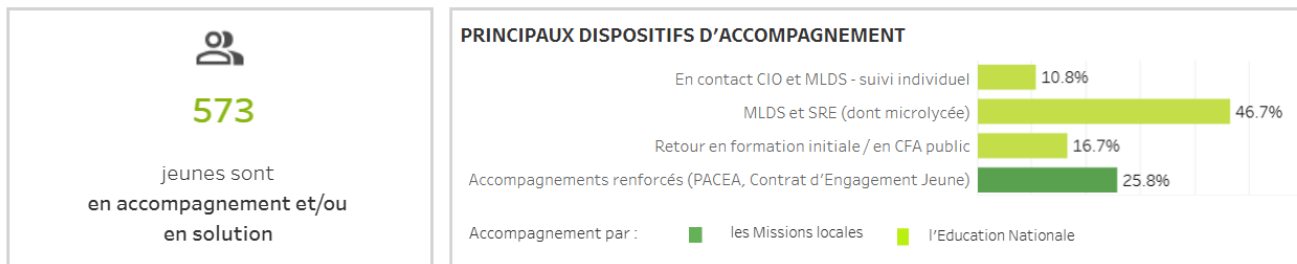
PARMI LES JEUNES REPÉRÉS


368
ont un diplôme

<5
sont décrocheurs de l'apprentissage

Le taux de jeunes soumis à l'obligation de formation dans l'Oise est de 13,9% par rapport à la région.

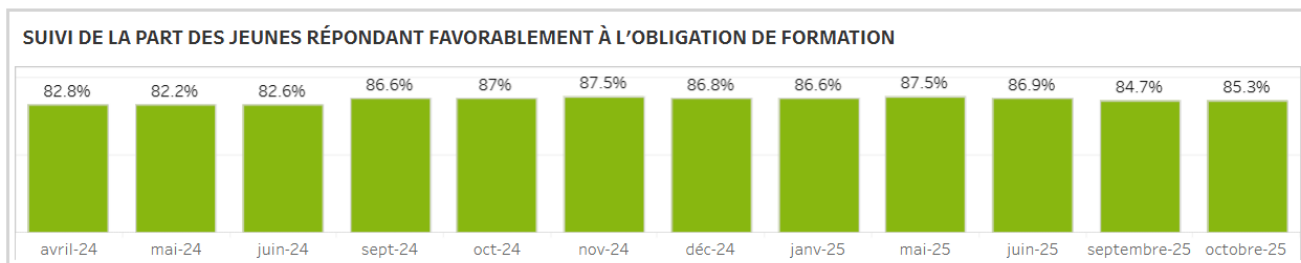
 **Accompagnement et remobilisation des jeunes**



 **Accompagnement à l'autonomie**



 **Bilan à octobre 2025** (Les parts calculées dans le BILAN ne concernent que les jeunes pour lesquels le décrochage est avéré)



Source : C2RP octobre 2025

9. Synthèse stratégique — Matrice AFOM

La matrice AFOM ci-dessous synthétise les principaux constats du diagnostic territorial, en croisant les forces et faiblesses internes au territoire avec les opportunités et menaces de l'environnement.

ATOUTS

- Territoire attractif, proche de Paris (< 1h)
- Profil socio-économique favorable (cadres, diplômés)
- Tissu économique diversifié (tourisme, logistique, agroalimentaire)
- MLEJ implantée sur 3 sites (Senlis, Chantilly, Crépy) + 4 permanences

OPPORTUNITÉS

- Développement de l'alternance et apprentissage
- Mobilité : aides permis, vélo électrique, covoiturage, TAD
- Redynamisation le QPV Kennedy de Crépy-en-Valois
- Dynamique emploi saisonnière (tourisme)
- Aller vers et hors les murs
- PMSMP : outils de découverte métier avec les employeurs locaux
- Santé : développer des partenariats

FAIBLESSES

- Territoire vaste et rural (966 km², 90 communes)
- Mobilité : frein majeur pour les jeunes NEET ruraux (absences de transport en commun, coût du permis)
- Santé mentale : détresse psychologique croissante, sédentarité préoccupante
- Fracture territoriale : Pays du Valois plus défavorisé (diplôme)
- Public polarisé : rupture de parcours fréquente pour les plus vulnérables
- Données segmentées insuffisantes à l'échelle MLEJ

MENACES

- Vieillesse démographique du territoire
- Départ des jeunes diplômés vers l'IDF
- Précarité croissante post-inflation (pouvoir d'achat, logement, transport)
- Saturation des dispositifs d'hébergement
- Isolement des jeunes NEET en zones rurales
- Sous-financement des actions de prévention santé
- Hausse simultanée du nombre de demandeur d'emploi et baisse des offres
- Erosion de l'adhésion au parcours longs